

Gavroche 
théâtre

THEATER
Spektakel

La Grande Guerre

Souvenirs d'adolescents

Tout public dès 11 ans
Création avril 2014

Cie Gavroche Théâtre
c/o La Fabrique de Théâtre . 10 rue du Hohwald 67000 Strasbourg
Tèl 03 88 22 16 73 . ciegavroche@yahoo.fr
gavrochetheatre.fr

La Grande Guerre

Souvenirs d'adolescents

Création avril 2014

Texte et lecture : Pascale Jaeggy

Graphisme : Michaël Clauss

Vidéo : Alter Native Production

Production : Gavroche Théâtre.

Co-production : Theater Spektakel

Avec le soutien : Laft Baden Württemberg

Conseil Général du Bas-Rhin



La Grande Guerre

Souvenirs d'adolescents

Création avril 2014

Tout public dès 11 ans

Quoi de mieux qu'une parole d'adolescents, témoins des événements de la première guerre mondiale, pour s'adresser aux adolescents d'aujourd'hui?

La Grande Guerre- Souvenirs d'adolescents est une lecture scénique dont les textes sont extraits de deux journaux intimes écrits entre 1914 et 1918, pour l'un par Yves Congar âgé alors de dix ans et vivant à Sedan en Champagne-Ardennes et pour l'autre par Elfriede Kuhr âgée de douze ans et vivant à Schneidemühl en Prusse occidentale.

Dans une écriture spontanée, parfois naïve mais toujours convaincue, ils nous permettent de suivre les changements qui s'opèrent en eux au fil du temps passé en compagnie forcée de l'occupant ou à soigner des soldats blessés. Après avoir fait montre d'un enthousiasme sincère au début de la guerre, le doute et pour finir le dégoût prennent le dessus. Dans les deux cas, la même conclusion s'impose : la guerre leur a pris leurs illusions, leurs espoirs et leur jeunesse.

Une vidéo mêlant images d'archives et traductions des textes lus dans leur version d'origine viendra agrémenter la lecture.

Ces deux voix de l'enfance nous paraissent idéales pour sensibiliser le plus jeune public à cette période difficile et douloureuse.



Extraits

25 Août 1914 Yves Congar

Ici commence une histoire tragique, c'est une histoire triste et sombre qui est écrite par un enfant qui a toujours au cœur l'amour et le respect pour sa patrie et la haine juste et énorme contre un peuple cruel et injuste.

Nous étions en train de nous lever lorsque surviennent les grands (mes deux frères) : « Les voilà, les voilà ! Les Boches ! » Oh les rosses ils passent devant la fenêtre, s'arrêtent, se mettent en ligne. Ils chargent. Plusieurs tombent. Les balles sifflent dans les deux sens. A midi on n'a pas très faim. L'après-midi le canon tonne toujours aussi fort, les Français tirent beaucoup.

Les Allemands, les boches, les canailles, les voleurs, les assassins, les incendiaires brûlent tout : notre église, Givonne, Longwy, Longuyon, Donchery et beaucoup d'autres encore.

Le mercredi matin le canon reprend aussi fort que mardi, on ne sait plus comment on vit.

Vers 4 heures, nous allons voir le pont de la Gare. Trente cadavres gisent à nos pieds, on relève les blessés. Quels cris sauvages.

Sedan est plein de Boches. Ils demandent 250.000 francs en or.

2. August 1914 Elfriede Kuhr

Großmutter und ich gingen zur Kirche. Da saßen und standen unzählige Menschen. Der Superintendent hielt eine Rede, die sehr feierlich war. Er sprach von Deutschlands Erhebung und dem Kampf der Gerechtigkeit. Ich ärgerte mich sehr, weil ich erst zwölf Jahre alt und kein Mann bin. Was nützt es, ein Kind zu sein, wenn Krieg ist. Ein Kind ist im Krieg gar nichts wert. Man muss Soldat sein. Die meisten Männer melden sich freiwillig.

Russland hat den Krieg eröffnet! Ich kann nicht begreifen, dass der Krieg angefangen haben soll und wir nichts davon gemerkt haben. Ich hatte geglaubt, es würde sich alles ändern. Aber es ist ganz anders. Wir essen weiße Brötchen und gutes Fleisch und gehen spazieren, als wäre nichts geschehen.

Je suis allée à l'église avec ma grand-mère. Il y avait plein de gens, assis et debout. Le surintendant a fait un discours très solennel. Il a parlé du redressement de l'Allemagne et du combat pour la juste cause. Je suis furieuse car je n'ai que 12 ans et que je ne suis pas un homme. A quoi ça sert d'être un enfant quand il y a la guerre. Un enfant ne vaut rien à la guerre. Il faut être soldat. La plupart des hommes se portent volontaires.

La Russie a commencé la guerre. Je n'arrive pas à croire que la guerre ait commencé et que nous n'ayons rien remarqué. Je croyais que tout allait changer. Mais pas du tout. Nous mangeons des petits pains et de la viande, et nous nous promenons comme si de rien n'était.



Conditions financières

1 représentation	400 €
2 représentations	750 € (soit 375 € l'unité)
3 représentations	1.050 € (soit 350 € l'unité)

Ces tarifs ne s'appliquent que lorsque les représentations ont lieu au même endroit

Défraiements* 1 personne
* au tarif SYNDEAC en vigueur au moment des représentations

Transport 0,57 € /km au départ de Strasbourg

La compagnie n'est pas soumise à la TVA

Le petit plus...

Ce spectacle se joue en français et en allemand avec les traductions qui s'affichent sur un écran.

Il s'adresse donc à un public français, allemand ou mixte.



Fiche Technique

ÂGE	Tout public dès 11 ans
DUREE	1 heure et 05min environ
MONTAGE	1/2 heure
DEMONTAGE	1/4 heure
NBRE DE COMEDIEN	1
JAUGE	90 spectateurs (adolescents et adultes compris)
PLATEAU	4 x 3 m
SON	lecteur CD et enceintes
VIDEO	vidéo projecteur et écran de projection

Il faut prévoir 2 prises de 16A

**La compagnie apporte tout le matériel technique
nécessaire**

Personnel demandé

1 technicien responsable de la salle

Contact

Pascale Jaeggy

Tèl : +33 (0)6 85 81 66 43

pascale.jaeggy@yahoo.fr

Gavroche Théâtre

c/o La Fabrique de Théâtre

10 rue du Hohwald

67000 STRASBOURG

Tèl : +33 (0)3 88 22 16 73

ciegavroche@yahoo.fr

gavrochetheatre.fr

